

PROPOSITIONS SUR LES MODALITÉS DE SUIVI DES SALARIÉS

Décret n°2016-1908 du 27.12.2016

Relatif à la modernisation de la médecine du travail

Société de Médecine du Travail

21 novembre 2017

Dr BARROYER, Dr MENUT, Dr SERRAJ-YOUSFI

Dr PARLANTI, Dr PILLEBOUE, Mme CALLERI Idest et Mr LATRON Idest.

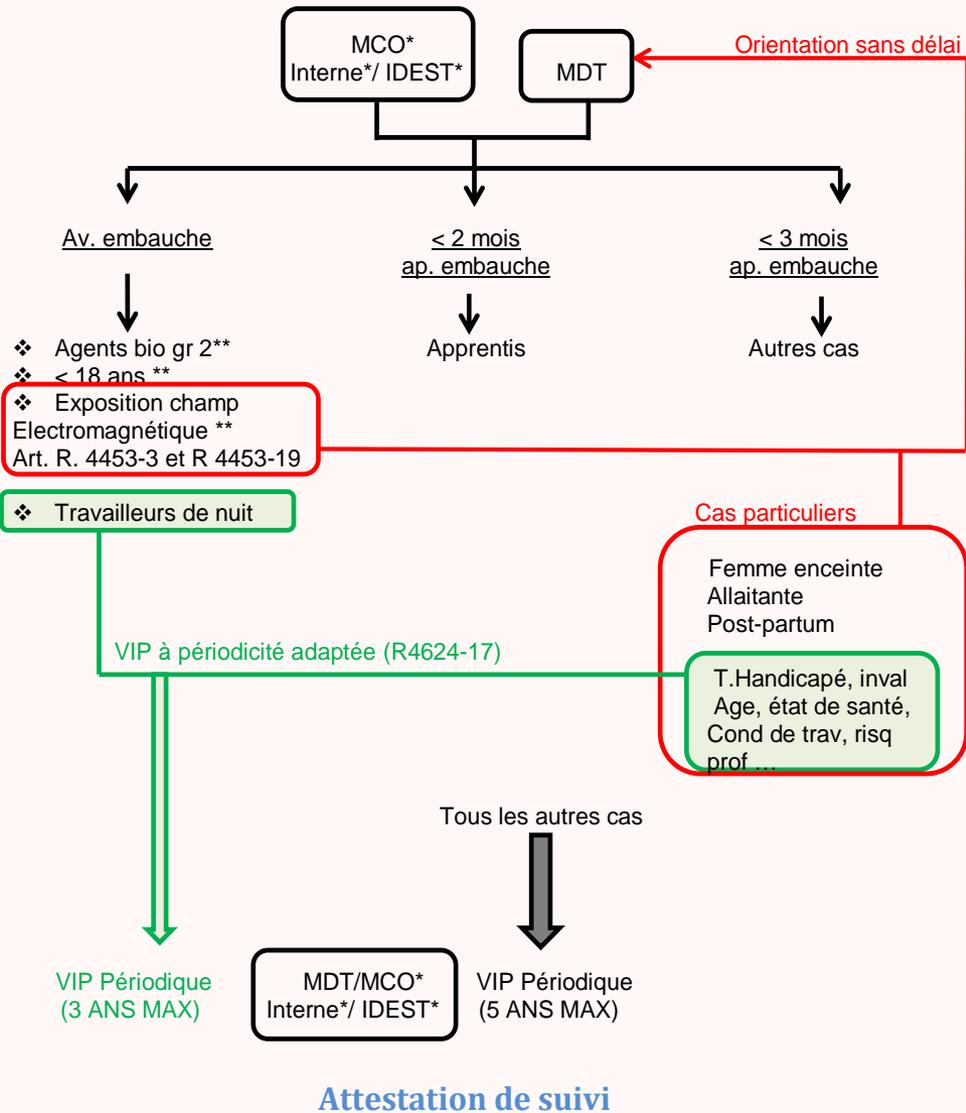
PREAMBULE

- Cette présentation est une **réflexion** collégiale de notre groupe de travail, qui propose un outil indicatif
- Elle est destinée aux MT et à leurs EPST afin de les aider dans le suivi individuel des salariés en fonction **de leur poste de travail**
- **Le MT reste souverain de ses décisions et dans l'élaboration de ses protocoles**

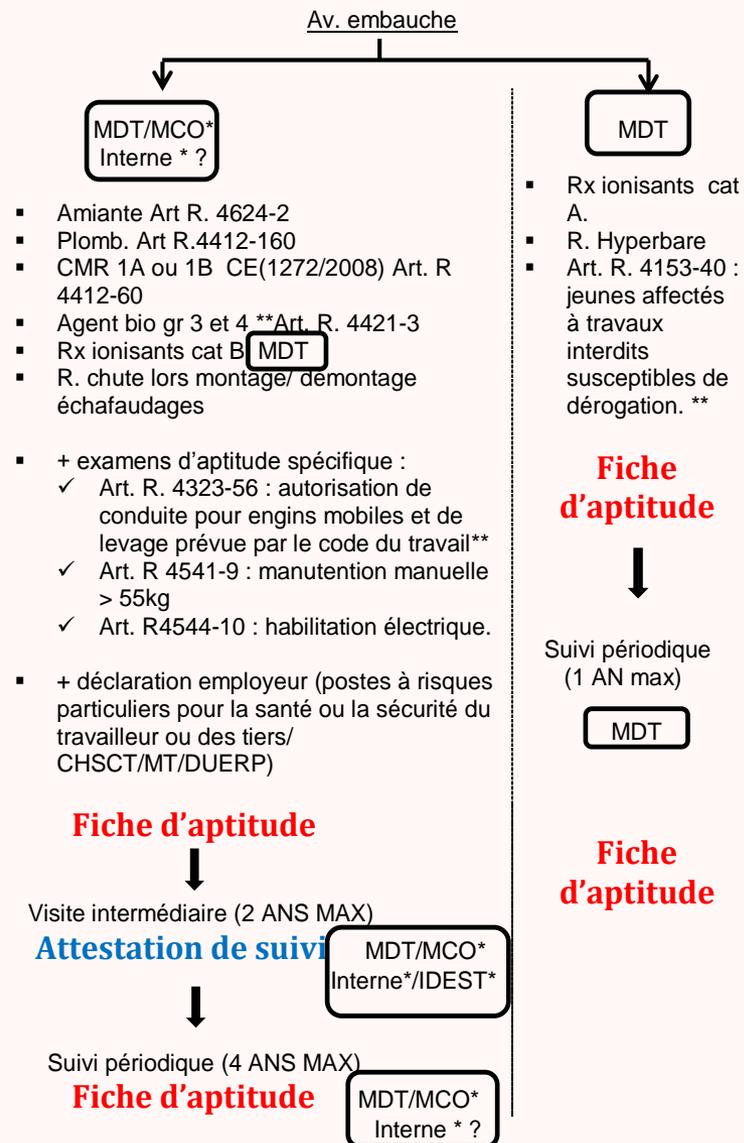
PLAN

- Rappels législatifs
- Propositions en fonction des risques professionnels
- Propositions en fonction des conditions de travail
- Annexes

VIP



SIR



- Amiante Art R. 4624-2
- Plomb. Art R.4412-160
- CMR 1A ou 1B CE(1272/2008) Art. R 4412-60
- Agent bio gr 3 et 4 **Art. R. 4421-3
- Rx ionisants cat B **MDT**
- R. chute lors montage/ démontage échafaudages
- + examens d'aptitude spécifique :
 - ✓ Art. R. 4323-56 : autorisation de conduite pour engins mobiles et de levage prévue par le code du travail**
 - ✓ Art. R 4541-9 : manutention manuelle > 55kg
 - ✓ Art. R4544-10 : habilitation électrique.
- + déclaration employeur (postes à risques particuliers pour la santé ou la sécurité du travailleur ou des tiers/ CHSCT/MT/DUERP)

- Rx ionisants cat A.
- R. Hyperbare
- Art. R. 4153-40 : jeunes affectés à travaux interdits susceptibles de dérogation. **

* dans le cadre d'un protocole ** cf. annexes

SIA

C'est un Suivi Individuel Simple à périodicité adaptée par le MT (art. R4624-20), qui n'excède pas 3 ans.

- ❖ Travailleurs de nuit
- ❖ Travailleurs handicapés
- ❖ Titulaires d'une pension d'invalidité
- ❖ Mais aussi : **Art R4624-17** « Tout travailleur dont l'état de santé, l'âge, les conditions de travail ou les risques professionnels..., bénéficie, à l'issue de la VIP, de modalités de suivi adaptées selon une périodicité qui n'excède pas une durée de **3 ans** ».

Question soulevée :

Pertinence d'une périodicité fixée à 4 ans pour les VIP ? Comment peut-elle se justifier ?

Devant cette interrogation, nous n'avons pas retenu de surveillance à 4 ans en Suivi Individuel Simple.

SUIVI INDIVIDUEL RENFORCÉ

**Visite initiale par le médecin du travail avant la prise de poste,
Périodicité maximale à 4 ans avec visite intermédiaire à deux ans au plus tard par
un professionnel de santé**

- Les postes présentant des risques particuliers exposant les travailleurs :
 - A l'amiante.
 - Au plomb : Concentration de Pb dans l'air $>0,05 \text{ mg/m}^3$ ou Plombémie $>200\mu\text{g/L}$ ♂ et $100\mu\text{g/L}$ ♀.
 - Aux agents cancérigènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction 1A et 1B (règlement CLP /R4412-60 CT).
 - Aux agents biologiques: Groupes 3 et 4.
 - Aux rayonnements ionisants : Cat. A (**Visite annuelle par MDT**) et B. (par MDT)
 - Au risque hyperbare (**visite annuelle par MDT**)
 - Au risque de chute de hauteur lors des opérations de montage et de démontage d'échafaudages.
- Les postes pour lesquels l'affectation est conditionnée à un examen d'aptitude spécifique: Jeunes/dérogation travaux dangereux (**visite annuelle par MDT**), autorisations de conduite prévu par le code du travail (dont **CACES**, cf.annexes), **habilitation électrique** (toutes les habilitations), **manutention manuelle >55Kg...**
- L'employeur peut compléter la liste des postes après avis du médecins du travail + CHSCT/DP:
En cohérence avec l'évaluation des risques: DUERP + fiche d'entreprise .
L'employeur **motive par écrit** l'inscription de tout poste sur cette liste.

VIP

Visite d'Information et de Prévention Initiale

- **Avant la prise de poste par un Professionnel de Santé :**
 - Travailleurs de nuit.
 - Travailleurs de moins de 18 ans.
 - Travailleurs exposés aux champs électromagnétiques (>VLEP Cf annexes).
 - Travailleurs exposés aux agents biologiques du groupe 2;
Ex: Erysipelothrix rhusiopathiae (Rouget du porc), Streptococcus suis, Clostridium tetani, Legionella pneumophila, Listeria monocytogenes, Staphylococcus aureus, Leptospires, influenza (virus grippal) ...
- **Dans les 2 mois après la prise de poste par un professionnel de santé :**
 - Travailleurs apprentis >18 ans
- **Dans les 3 mois après la prise de poste par un professionnel de santé :**
 - Tous les autres salariés y compris les travailleurs handicapés, titulaires d'une pension d'invalidité.
Les femmes enceintes ou venant d'accoucher ou allaitantes, seront réorientées vers le MT sans délai à l'issue de la VIP.

VIP

Visite d'Information et de Prévention périodique

- Dans un délai maximum de 3 ans :

Notamment:

- Travailleurs de nuit.
- Travailleurs handicapés (RQTH).
- Travailleurs titulaires d'une pension d'invalidité.

- Dans un délai maximum 5 ans :

- Tous les autres salariés

- Cas particulier des femmes enceintes ou venant d'accoucher ou allaitantes:

- Elles seront réorientées vers le MT sans délai à l'issue de la VIP, ou à tout moment si elles le souhaitent.

PROPOSITIONS VIP : TEMPERATURES EXTREMES

| Postes | VIP initiale dans les 3 mois | VIP périodique |
|------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| >30°C (Activité Sédentaire) >28°C (Activité Physique) | Médecin | 2 ans Prof. de Santé en alternance avec MT |
| BTP, voirie | | |
| Pépiniéristes, jardinier | | |
| < 5°C | Médecin | 2 ans Prof. de Santé en alternance avec MT |
| Entrepôt frigorifique | | |
| Industrie agroalimentaire, laboratoire | | |
| >5°C et <15°C | Selon le poste de travail et protocole EPST | |

MANUTENTION MANUELLES

| Manutention <55Kg | | Manutention manuelle sans aide mécanique >55Kg (aptitude médicale) |
|--------------------------------|--|--------------------------------------------------------------------|
| VIP avec IDEST 5 ans | | SIR |
| Magasinier | | Déménageur |
| Conseiller de vente | | Livreur gros électroménager/ photocopieur |
| Employé de Libre Service (ELS) | | |

PROPOSITIONS VIP : CAS PARTICULIERS

| Professions | Risques | VIP Initiale Avant Prise poste | VIP Périodique |
|------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------|
| Manipulation de denrées alimentaires fraîches | Agent bio 2 | IDEST ou autres Pro. de Santé | 3 ou 5 ans Pro. de Santé |
| Boucher – Charcutier -Poissonnier Abattoirs | Rouget du porc Strepto. Suis Mycoses | | |
| Pâtissier | staph Doré Mycoses | | |
| Cuisinier | Strepto. Suis Mycoses | | |
| Manipulation d'ordure ménagère | Agent bio 2 (Voir Agent biol. 3 : SIR) | | |
| Aide ménagère / Gardien immeuble | Staph. Doré | | |
| Ripeur / Agent de collecte | Leptospirose | | |
| Contact avec eaux | Agent bio 2 | | |
| Ouvrier assainissement/technicien climatisation/stations épurations | Légionnelle Leptospires | | |
| Manipulation de la terre / fleurs | Agent bio 2 | | |
| Jardinier / Fleuriste ... | Tétanos | | |
| Contact avec le public | Agent bio G2 | | |
| Contact avec le public (Accueil, commerces...) | Grippe (virus influenza) | | |

PROPOSITIONS VIP : TRAVAILLEURS DE NUIT

| Postes | Risques | VIP initiale avant prise poste | Visite périodique |
|-------------------------------------------|------------------------------------------------------|--------------------------------|----------------------------------|
| En horaire de nuit ou en horaires postés. | Métabolique Risque CV Perturbateur endocrinien | Médecin | 1 an puis 3 ans Pro. de Santé |

PROPOSITIONS VIP : CONDUITE DE VÉHICULES

| Postes | Risques | VIP Initiale | VIP Périodique |
|-----------------------------------------|---------|--------------|--------------------------------------------------|
| Conduite PL Chauffeur de bus Taxi | Routier | Médecin | 2 ans en alternance Médecin et Prof. santé |
| Conduite VL Coursier-Commerciaux | | | 3 ans Pro. de Santé |

Ambulancier : Ag Bio 3 **SIR**

CAS PARTICULIERS

Malgré la décision de l'employeur,

Il peut persister des difficultés à classer la profession en VIP ou SIR.

D'où l'importance de **l'étude de poste**.

Par exemple en fonction de l'exposition à
des Agents biologiques groupe 3 :

- Aide ménagère / à la personne...
- Lingère (hôtellerie)
- Agent de sécurité (SSIAP)
- Ramassage des ordures ménagères
- Travailleurs sociaux

PROPOSITIONS SURVEILLANCE par METIERS

| Métiers | Risques | VIP Initiale | VIP Périodique |
|----------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|-----------------------------------------------------------|
| Peintre (pulvérisation) | FDS peintures (attention CMR ex : chrome : SIR) | Médecin | 2 ans en alternance Médecin et prof de santé |
| Technicien/ poseur | Colles/solvants non CMR | IDEST | 3 ou 5ans (Prof de santé) |
| Ouvrier espaces verts | Produits phyto (FDS) | IDEST | 3 ou 5 ans (Prof de santé) |
| Métallurgie | Poussières aciers/solvants Fumées de soudure CMR CIRC 2 B: SIR | Médecin | 2 ans en alternance Médecin et prof de santé |
| Agents de nettoyage | FDS détergents | IDEST | 3 ou 5 ans (Prof de santé) |
| Administratif | Ecran | IDEST | 5 ans (Prof de santé) |

PROPOSITIONS CLASSEMENT par METIERS

- Mécaniciens, techniciens de maintenance:

Les huiles de vidanges et graisses minérales usagées sont classées 1 par le CIRC,
Les fumées de soudures, sont classée 2B par le CIRC
donc classement en **SIR**

- Livreurs de fioul, citerne d'hydrocarbures, avitailleur:

Hydrocarbures (benzène): **SIR**

- Les coiffeurs, travail en onglerie : (voir annexes)

Les teintures et produits de permanente peuvent contenir des CMR 1 et 2
(formaldéhydes, musc-xylène, phenacétine...) : **SIR**

- Voyageurs en zone endémique:

Paludisme, dengue, fièvre jaune, tuberculose (agent bio 3): **SIR**

- Vétérinaire et assistantes, travailleur en animalerie:

Rage, maladie du charbon (bacillus anthracis) (agents bio 3): **SIR**

- Agents de pressing:

Perchloroéthylène et autres solvants: **SIR**

ANNEXES

- Champs électromagnétiques
- Autorisations de conduites
- Jeunes travailleurs
- Agents biologiques
- Métiers de la coiffure

Art. R. 4453-3. – L'exposition d'un travailleur à des champs électromagnétiques ne dépasse pas les valeurs limites d'exposition suivantes:

| FREQUENCES (f) (1) | VALEURS LIMITES D'EXPOSITION PROFESSIONNELLE | | | | | |
|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------|------------------------------------|----------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|----------------------------------------|
| | Effets biophysiques directs | « Effets sensoriels » | | « Effets sur la santé » | | |
| | | Exposition localisée de la tête | Exposition localisée des membres | Exposition ensemble du corps | Exposition localisée de la tête et du tronc | Exposition localisée des membres |
| $0 \text{ Hz} \leq f < 1 \text{ Hz}$ (2) | Effets non thermiques | 2 T | 8 T | 8 T | - | - |
| $1 \text{ Hz} \leq f < 10 \text{ Hz}$ (3) | | $0,7/f \text{ V.m}^{-1}$ | - | $1,1 \text{ V.m}^{-1}$ | - | - |
| $10 \text{ Hz} \leq f < 25 \text{ Hz}$ (3) | | $0,07 \text{ V.m}^{-1}$ | - | | - | - |
| $25 \text{ Hz} \leq f \leq 400 \text{ Hz}$ (3) | | $0,0028 f \text{ V.m}^{-1}$ | - | | - | - |
| $400 \text{ Hz} < f < 3 \text{ kHz}$ (3) | | - | - | | - | - |
| $3 \text{ kHz} \leq f < 100 \text{ kHz}$ (3) | | - | - | | $3,8 \times 10^{-4} f \text{ V.m}^{-1}$ | - |
| $100 \text{ kHz} \leq f < 10 \text{ MHz}$ (3) (4) (5) | Effets thermiques | - | - | $3,8 \times 10^{-4} f \text{ V.m}^{-1}$ (non thermique) $0,4 \text{ W.kg}^{-1}$ (thermique) | 10 W.kg^{-1} | 20 W.kg^{-1} |
| $10 \text{ MHz} \leq f < 0,3 \text{ GHz}$ (4) | | - | - | $0,4 \text{ W.kg}^{-1}$ | | |
| $0,3 \text{ GHz} \leq f < 6 \text{ GHz}$ (4) (6) | | 10 mJ.kg^{-1} | - | - | - | - |
| $6 \text{ GHz} \leq f \leq 300 \text{ GHz}$ (7) | | - | - | 50 W.m^{-2} | - | - |

(1) La fréquence f est exprimée en hertz (Hz)

(2) Dans la gamme de fréquences comprises entre 0 et 1 hertz, les valeurs limites d'exposition sont des valeurs d'induction magnétique externe exprimées en tesla

(3) Dans la gamme de fréquences comprises entre 1 hertz et 10 mégahertz, les valeurs limites d'exposition sont des valeurs crête spatiale du champ électrique interne exprimées en volt par mètre

(4) Dans la gamme de fréquences comprises entre 100 kilohertz et 6 gigahertz, les valeurs limites d'exposition relatives aux effets sur la santé représentent l'énergie moyenne sur l'ensemble ou une partie du corps (tête, tronc, membres) exprimée en termes de débit d'absorption spécifique en watt par kilogramme

(5) Dans la gamme de fréquences comprises entre 100 kilohertz et 10 mégahertz, les effets thermiques et non thermiques agissant concomitamment, les valeurs limites d'exposition pour les deux types d'effets doivent être considérées

(6) Dans la gamme de fréquences comprises entre 0,3 et 6 gigahertz, la valeur limite d'exposition relative aux effets sensoriels représente l'énergie absorbée par unité de masse de tissus biologiques exprimée en termes d'absorption spécifique en joules par kilogramme

(7) Dans la gamme de fréquences comprises entre 6 et 300 gigahertz, la valeur limite d'exposition relative aux effets sur la santé représente une densité de puissance exprimée en watt par mètre carré

Catégories d'Engins suivant les Recommandations

R 372 (2000) Engins de chantiers

| | |
|----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | Tracteurs et petits engins de chantiers mobiles (<i>tracteur agricole, mini-pelle jusqu'à 6 t, mini-chargeuse jusqu'à 4,5 t, molo-basculeur jusqu'à 4,5 t, petit compacteur, machines à peindre les lignes sur les chaussées...</i>). |
| 2 | Engins d'extraction ou de chargement à déplacement séquentiel (<i>pelles, engins de fondations spéciales, de forage, de travaux souterrains...</i>). |
| 3 | Engins d'extraction à déplacement alternatif (<i>bouteurs, tracteurs à chenilles, pipe layer...</i>). |
| 4 | Engins de chargement à déplacement alternatif (<i>chargeuses, chargeuses-pelleteuses...</i>). |
| 5 | Engins de finition à déplacement lent (<i>finisseur, machine à coffrage glissant, répandeur de chaux, gravillonneur automoteur, pulvimixeur, fraiseuse...</i>). |
| 6 | Engins de réglage à déplacement alternatif (<i>niveleuse...</i>). |
| 7 | Engins de compactage à déplacement alternatif (<i>compacteur...</i>). |
| 8 | Engins de transport ou d'extraction transport (<i>tombereau, décapeuses, tracteur agricole > 50 ch...</i>). |
| 9 | Engins de manutention (<i>chariot élévateur de chantier ou tout terrain</i>). |
| 10 | Déplacement, chargement, déchargement, transfert, maintenance, démonstration, essais (<i>hors production</i>). |

R 377 (2000) Grues à tour

| | |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------|
| | Grues à tour à montage automatisé (GMA) conduite en cabine. |
| | Grues à tour à montage par éléments (GME), conduite en cabine. |
| | Grues à tour à flèche relevable à montage par éléments (GME), conduite en cabine. |
| | Grues à tour à montage automatisé (GMA), conduite au sol. |

R 386 (2000) Plates-formes élévatrices mobiles de personnes

| | |
|----|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1A | La translation n'est admise qu'avec la plate-forme de travail en position de transport, avec élévation suivant un axe vertical. |
| 1B | La translation n'est admise qu'avec la plate-forme de travail en position de transport, avec élévation multidirectionnelle. |
| 2A | La translation avec la plate-forme de travail en position haute ne peut être commandée que par un organe situé sur le châssis, avec élévation suivant un axe vertical. |
| 2B | La translation avec la plate-forme de travail en position haute ne peut être commandée que par un organe situé sur le châssis, avec élévation multidirectionnelle. |
| 3A | La translation avec la plate-forme de travail en position haute ne peut être commandée que par un organe situé sur la plate-forme de travail, avec élévation suivant un axe vertical. |
| 3B | La translation avec la plate-forme de travail en position haute ne peut être commandée que par un organe situé sur la plate-forme de travail, avec élévation multidirectionnelle. |

R 389 (2000) Chariots automoteurs de manutention à conducteur porté

| | |
|---|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | Transpalettes à conducteur porté et préparateurs de commandes au sol (levée inférieure à 1m). |
| 2 | Chariots tracteurs, Chariots à plateau porteur. |
| 3 | Chariots élévateurs en porte-à-faux de capacité inférieure ou égale à 6 000 kg (+ complément de formation pour les chariots embarqués). |
| 4 | Chariots élévateurs en porte-à-faux de capacité supérieure à 6 000 kg (+ complément de formation pour les chariots spéciaux non listés). |
| 5 | Chariots élévateurs à mât rétractable (+ complément de formation pour les chariots bi et tri directionnels, à prise latérale, à poste de conduite élévable). |
| 6 | Déplacement, chargement, déchargement, transfert, maintenance, essais (<i>hors production</i>). |

R 383 (2000) Grues mobiles

| | |
|----|------------------------------------------------------------------|
| 1A | Grue à treillis sur porteur. Grue à treillis automotrice. |
| 1B | Grue télescopique sur porteur. Grue télescopique automotrice. |
| 2A | Grue à treillis sur chenilles. |
| 2B | Grue télescopique sur chenilles. |
| 2C | Grue à treillis sur rails. |

R 390 (2000) Grues auxiliaires de chargement de véhicules

| | |
|--|---------------------------------------------------------------------------------|
| | Toutes grues auxiliaires (+ option complémentaire pour conduite télécommandée). |
|--|---------------------------------------------------------------------------------|

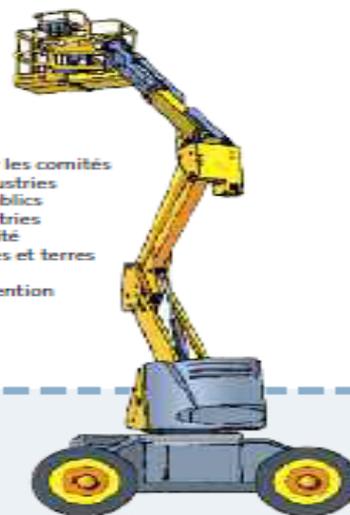
| Recommandation R 383 modifiée ¹ | |
|--------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| Grues mobiles | |
| 1A | Grue routière (sur porteur ou automotrice) à flèche treillis |
| 1B | Grue routière (sur porteur ou automotrice) à flèche télescopique |
| 1C | Grue routière (sur porteur ou automotrice) à flèche spéciale |
| 2A | Grue non routière (chenilles, bandages, rails...) à flèche treillis |
| 2B | Grue non routière (chenilles, bandages, rails...) à flèche télescopique |
| 2C | Grue non routière (chenilles, bandages, rails...) à flèche spéciale |



Recommandation adoptée par les comités techniques nationaux des transports et de la manutention le 19 juin 2000, des industries du bâtiment et des travaux publics le 20 juin 2000, des pierres et terres à feu le 21 juin 2000, interprofessionnel (entreprises de travail temporaire) le 29 novembre 2000.

| Recommandation R 386 ² | |
|------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Plates-formes élévatrices mobiles de personnes | |
| 1A | La translation n'est admise qu'avec la plate-forme de travail en position de transport. Élévation verticale. |
| 1B | La translation n'est admise qu'avec la plate-forme de travail en position de transport. Élévation multidirectionnelle. |
| 2A | La translation avec la plate-forme de travail en position haute ne peut être commandée que par un organe situé sur le châssis. Élévation verticale. |
| 2B | La translation avec la plate-forme de travail en position haute ne peut être commandée que par un organe situé sur le châssis. Élévation multidirectionnelle. |
| 3A | La translation avec la plate-forme de travail en position haute ne peut être commandée que par un organe situé sur la plate-forme de travail. Élévation verticale. |
| 3B | La translation avec la plate-forme de travail en position haute ne peut être commandée que par un organe situé sur la plate-forme de travail. Élévation multidirectionnelle. |

Recommandation adoptée par les comités techniques nationaux des industries du bâtiment et des travaux publics le 2 décembre 1999, des industries de l'eau, du gaz et de l'électricité le 3 décembre 1999, des pierres et terres à feu le 16 novembre 2000, des transports et de la manutention le 21 novembre 2000, interprofessionnel le 29 novembre 2000.



Mentions particulières

Tous les certificats CACES® doivent comporter ¹, pour chaque catégorie, les mentions particulières définies par le FAQ pour préciser les restrictions d'emploi et les options relatives à l'utilisation des équipements de travail concernés.

Lorsque la restriction ou l'option ne s'appliquent pas, le certificat doit comporter la mention contraire, par exemple : « Porte-engin : OUI », lorsque le certificat permet le chargement/déchargement des engins de chantier sur un porte-engin.

Ni la recommandation R 383 modifiée ni le FAQ CACES® ne prévoient de mention particulière ou d'option pour les grues mobiles.

Ni la recommandation R 386 ni le FAQ CACES® ne prévoient de mention particulière ou d'option pour les plates-formes élévatrices mobiles de personnes.

¹ Prescriptions applicables à compter du 1^{er} avril 2012 (voir question/réponse n° 6 du FAQ CACES® et son annexe 5).

| Recommandation R 389 ² | |
|--------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Chariots automoteurs de manutention à conducteur porté | |
| 1 | Transpalettes à conducteur porté et préparateurs de commandes au sol (levée inférieure à 1 m) |
| 2 | Chariots tracteurs Chariots à plateau porteur de capacité < 6 000 kg |
| 3 | Chariots élévateurs en porte-à-faux de capacité ≤ 6 000 kg (+ complément de formation pour les chariots embarqués) |
| 4 | Chariots élévateurs en porte-à-faux de capacité > 6 000 kg (+ complément de formation pour les chariots spéciaux non listés) |
| 5 | Chariots élévateurs à mât rétractable (+ complément de formation pour les chariots bi- et tridirectionnels, à prise latérale, à poste de conduite élevable) |
| 6 | Déplacement, chargement, déchargement, transfert, maintenance, essais (hors production) |



Recommandation adoptée par le comité technique national des industries des transports et de la manutention le 19 juin 2000, des pierres et terres à feu le 16 novembre 2000, interprofessionnel le 29 novembre 2000, du bâtiment et des travaux publics le 20 juin 2001.

| Recommandation R 390 ² | |
|-----------------------------------------------------------------------------------|--|
| Grues auxiliaires de chargement de véhicules | |
| Toutes grues auxiliaires (+ option complémentaire pour conduite télécommandée) | |

Le CACES® peut être limité à la conduite au moyen d'une télécommande, selon les tests effectués (voir mentions ci-dessous).



Recommandation adoptée par le comité technique national des industries du bâtiment et des travaux publics le 1^{er} décembre 2000, des activités de service (entreprises de travail temporaire) le 7 juillet 2003.

Pour chacun des types d'engins,
la CNAMTS a établi une recommandation
qui définit les conditions d'obtention du CACES®.

Recommandation R 372 modifiée²

Engins de chantier

- 1 Tracteurs et petits engins de chantier mobiles (tracteur agricole, mini-pelle \leq 6 t, mini-chargeuse \leq 4,5 t, motobasculeur \leq 4,5 t, petit compacteur \leq 4,5 t, machines à peindre les lignes sur les chaussées...)
- 2 Engins d'extraction ou de chargement à déplacement séquentiel (pelles, engins de fondations spéciales, de forage, de travaux souterrains...)
- 3 Engins d'extraction à déplacement alternatif (bouteurs, tracteurs à chenilles, pipe layer...)
- 4 Engins de chargement à déplacement alternatif (chargeuse, chargeuse-pelleteuse...)
- 5 Engins de finition à déplacement lent (finisseur, machine à coffrage glissant, répandeur de chaux, gravillonneur automatique, pulvimixeur, fraiseuse...)
- 6 Engins de réglage à déplacement alternatif (niveleuse...)
- 7 Engins de compactage à déplacement alternatif (compacteur...)
- 8 Engins de transport ou d'extraction transport (tombereau, décapeuses, tracteur agricole > 50 ch)
- 9 Engins de manutention (chariot élévateur de chantier ou tout terrain)
- 10 Déplacement, chargement, déchargement, transfert, maintenance, démonstration, essais (hors production)

Recommandation adoptée par les comités techniques nationaux des industries du bâtiment et des travaux publics le 2 décembre 1999, des pierres et terres à feu le 16 novembre 1999, des transports et de la manutention le 30 novembre 1999, de l'eau, du gaz et de l'électricité le 3 décembre 1999, interprofessionnel (entreprises de travail temporaire) le 29 novembre 2000.



Mentions relatives aux engins de chantier

- **Porte-engin : NON.**
Le CACES® ne permet pas le chargement ni le déchargement des engins de chantier sur un porte-engin (voir précisions dans la réponse à la question n° 83 du FAQ).
- **Télécommande : OUI.**
Le CACES® permet la conduite d'engins télécommandés de la catégorie correspondante (voir précisions dans la réponse à la question n° 23 du FAQ).

Recommandation R 377 modifiée²

Grues à tour

- Grues à tour à montage automatisé (GMA).
- Grues à tour à montage par éléments (GME).

Pour chacune des deux familles, le CACES® peut permettre la conduite au sol ainsi qu'en cabine, ou être limité à l'une de ces deux utilisations, selon les tests effectués (voir mentions ci-dessous).



Recommandation adoptée par le comité technique national des industries du bâtiment et des travaux publics le 2 décembre 1999, interprofessionnel (entreprises de travail temporaire) le 29 novembre 2000.

Mentions relatives aux grues à tour

- **Mouflage : NON.**
Le CACES® ne permet pas au conducteur d'effectuer le changement de mouflage des grues à tour (voir précisions dans la réponse à la question n° 113 du FAQ).
- **Cabine : NON.**
Le CACES® ne permet pas la conduite de la grue depuis la cabine (voir précisions dans la réponse à la question n° 77 du FAQ).
- **Conduite au sol : NON.**
Le CACES® ne permet pas la conduite de la grue depuis le sol, au moyen d'une télécommande (voir précisions dans la réponse à la question n° 77 du FAQ).

Travaux interdits et réglementés pour les jeunes (<18 ans)

- 1. Travaux interdits aux mineurs sans possibilité de dérogations
- 2. Travaux interdits pour lesquels une déclaration de dérogation doit être adressée à l'inspection du Travail (SIR, annuelle)
- 3. Travaux interdits pour lesquels il existe des dérogations permanentes sous certaines conditions (non conditionnées à une déclaration envoyée à l'inspection du travail) (SIR, annuelle)

A noter :

L'avis médical doit être rendu avant l'affectation à des travaux réglementés.

Il est délivré par le médecin du Travail pour les apprentis.

La manutention manuelle doit être < à 20 % du poids du corps du jeune.

L'avis médical doit être renouvelé **chaque année**.



MINISTÈRE
DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI,
DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE
ET DU DIALOGUE SOCIAL

Notice explicative relative à la Réforme 2015 de la réglementation du travail des jeunes en formation

La procédure de dérogation aux travaux interdits pour les jeunes de moins de 18 ans en formation professionnelle a été modifiée par une série de décrets du 11 octobre 2013 puis du 17 avril 2015. Désormais pour affecter un jeune mineur à certains travaux dangereux qui lui sont normalement interdits, l'employeur ou l'établissement de formation qui reçoit le jeune doit envoyer une déclaration de dérogation à l'interdiction d'affecter des mineurs à certains travaux, et suivre des dispositions prévues par le code du travail. Ces obligations sont expliquées ci-dessous.

1. Quels sont les jeunes concernés ?

Sont concernés les jeunes âgés d'au moins 15 ans et de moins de 18 ans qu'ils soient en formation professionnelle ou en emploi. Les jeunes âgés de moins de 15 ans ne peuvent donc pas être affectés aux travaux interdits et réglementés. Peuvent bénéficier d'une dérogation pour les besoins de leur formation :

- ✓ les apprentis et les titulaires d'un contrat de professionnalisation ;
- ✓ les stagiaires de la formation professionnelle ;
- ✓ les élèves et étudiants préparant un diplôme professionnel ou technologique qu'ils relèvent du ministère de l'éducation nationale ou de celui chargé de l'agriculture ;
- ✓ les jeunes accueillis dans les établissements et services sociaux ou médico-sociaux, (instituts médico-éducatifs - IME, instituts thérapeutiques éducatifs et pédagogiques - ITEP, instituts d'éducation motrice - IEM, établissements pour déficients sensoriels, etc.) ainsi que les établissements de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) ;
- ✓ les jeunes des établissements et services d'aide par le travail.

Avant d'affecter un jeune à des travaux en principe interdits aux mineurs, l'employeur ou le chef d'établissement doit, chacun en ce qui le concerne, adresser une déclaration de dérogation à l'inspection du travail.

Cette déclaration est rattachée à un lieu de formation et à une formation donnée. Elle est valable 3 ans.

Pour les élèves relevant de l'éducation nationale, ou de l'enseignement agricole, seules les formations conduisant à la délivrance d'un diplôme professionnel ou technologique (CAP, baccalauréat professionnel, mention complémentaire, baccalauréat technologique, brevet de technicien...) sont concernés, que ce soit pour les travaux effectués dans l'établissement scolaire ou pour ceux effectués lors des périodes de formation en milieu professionnel.

Pour les jeunes accueillis dans les établissements et services sociaux et médico-sociaux, la notion de formation professionnelle recouvre des types de formations adaptées aux besoins spécifiques de ces jeunes.

En revanche, pour les élèves ne préparant pas un diplôme professionnel ou technologique, les travaux interdits/réglementés sont proscrits à la fois dans l'établissement scolaire ou de formation et au cours des visites d'information, les séquences d'observation, les stages d'initiation, d'application.

2. Quels sont les travaux visés ?

Les travaux interdits ou réglementés pour les jeunes âgés de quinze ans à moins de dix-huit ans sont codifiés aux articles D. 4153-15 à D. 4153-37 du code du travail. On distingue trois types de situations :

A) Les travaux strictement interdits aux mineurs sans possibilité de dérogation :

- Travaux exposant à des actes ou représentations à caractère pornographique ou violent.
- Opérations susceptibles de générer une exposition à un niveau d'empoussièrément de fibres d'amiantes de niveau 3 tel que défini à l'article R4412-98 du code du travail.

- Travaux exposant aux agents biologiques de groupe 3 ou 4 au sens de l'article R4421-3 du code du travail.
- Travaux exposant à un niveau de vibration supérieur aux valeurs d'exposition journalière définies à l'article R4443-2 du code du travail.
- Travaux exposant aux rayonnements ionisants requérant un classement en catégorie A au sens de l'article R4431-44 du code du travail.
- Travaux hyperbares au sens de l'article R4461-1 du code du travail, classe 0, I, II, III.
- Travaux exposant au risque électrique : accès sans surveillance, à tout local ou emplacement d'un établissement ou chantier présentant un risque de contact avec des pièces nues sous tension, exécution d'opérations sous tension.
- Travaux de démolition, de tranchées, comportant des risques d'effondrement et d'ensevelissement, notamment travaux de blindage, de fouilles, de galeries, ou travaux d'étalement.
- Conduite des quadricycles à moteur (quads) et des tracteurs agricoles ou forestiers non munis de dispositif de protection en cas de renversement, ou dont ledit dispositif est en position rabattue, et non munis de système de retenue du conducteur au poste de conduite (ceinture de sécurité).
- Travaux en hauteur portant sur les arbres et autres essences ligneuses et semi-ligneuses.
- Travaux exposant à une température extrême susceptible de nuire à la santé
- Travaux d'abattage, d'euthanasie et d'équarrissage des animaux.
- Travaux au contact d'animaux féroces ou venimeux.

B) Les travaux interdits aux mineurs pour lesquels une déclaration de dérogation doit être adressée à l'inspection du travail

- Travaux impliquant la préparation, l'emploi, la manipulation ou l'exposition à des agents chimiques dangereux ou agents CMR (Cancérogènes, Mutagènes, Reprotoxiques).
- Opérations susceptibles de générer une exposition à un niveau d'empoussièrément de fibres d'amiante de niveau 1 ou 2 tels que défini à l'article R4412-98 du code du travail.
- Travaux exposant aux rayonnements ionisants requérant un classement en catégorie B au sens de l'article R4431-44 du code du travail.
- Travaux susceptibles d'exposer à des rayonnements optiques artificiels et pour lesquels les résultats de l'évaluation des risques mettent en évidence la moindre possibilité de dépassement des valeurs limites d'exposition définies aux articles R4452-3 et R4452-6 du code du travail.
- Interventions en milieu hyperbare de classe I, II et III au sens de l'article R4461-1 du code du travail
- Conduite d'équipements de travail mobiles automoteurs et d'équipements de travail servant au levage
- Travaux impliquant l'utilisation ou l'entretien :
 - 1^o des machines mentionnées à l'article R4313-78 en code du travail, quelle que soit la date de mise en service ;
 - 2^o des machines comportant des éléments mobiles concourant à l'exécution du travail qui ne peuvent pas être rendus inaccessibles durant leur fonctionnement (ex. disqueuse, taille-haie, meuleuse...)
- Travaux de maintenance lorsque ceux-ci ne peuvent être effectués à l'arrêt, sans possibilité de remise en marche inopinée des transmissions, mécanismes et équipements de travail en cause.
- Travaux impliquant les opérations de manipulation, de surveillance, de contrôle et d'intervention sur des appareils à pression (ex. compresseur, bouteilles de gaz liquéfiés...)
- Travaux en milieux confinés :
 - 1^o affectation à la visite, l'entretien et le nettoyage de l'intérieur des cuves, citernes, bassins, réservoirs ;
 - 2^o affectation à des travaux impliquant les opérations dans un milieu confiné notamment dans les puits, conduites de gaz, canaux de fumée, égouts, fosses et galeries.
- Travaux en contact du verre ou de métaux en fusion
- Travaux temporaires en hauteur lorsque la prévention du risque de chute de hauteur requiert l'utilisation d'Équipements de Protection Individuels (EPI) ex. longe, harnais...
- Montage et démontage d'échafaudage

Il existe des dérogations individuelles permanentes. Lorsque l'on est dans ce cas de figure, il n'est pas nécessaire d'adresser une déclaration de dérogation à l'inspecteur du travail. Cela concerne :

- les jeunes travailleurs titulaires d'un diplôme ou d'un titre professionnel correspondant à l'activité professionnelle qu'ils exercent, sous réserve de l'avis favorable du médecin du travail ou du médecin chargé de leur suivi ;
- les jeunes affectés à certains travaux électriques, sous réserve de disposer d'une habilitation, et dans les limites de cette habilitation (seulement pour les niveaux B1, H1 et B1V) ;
- Les jeunes travailleurs peuvent être affectés à la conduite d'équipements de travail mobiles automoteurs et d'équipements de travail servant au levage lorsqu'ils ont reçu la formation prévue à l'article R.4323-55 du code du travail et s'ils sont titulaires de l'autorisation de conduite prévue à l'article R.4323-56 du code du travail s'agissant des équipements dont la conduite est subordonnée à l'obtention d'une telle autorisation.
- les manutentions manuelles de charges, sous réserves d'un avis médical d'aptitude autorisant au port de charges correspondant à plus de 20 % du poids du jeune.
- l'utilisation d'échelles, d'escaliers et de marchepieds dans les conditions prévues par le deuxième alinéa de l'article R4323-63 du code du travail (impossibilité technique de protection collective ou faible risque et travaux non répétitifs).

3. Qui réalise la déclaration de dérogation ?

Peuvent adresser une déclaration de dérogation à l'inspection du travail :

- les employeurs qui accueillent des jeunes en formation en alternance ou en stage.
- les chefs d'établissement d'enseignement et/ou de formation :
 - des établissements publics ou privés d'enseignement général, technologique et professionnel, y compris agricoles ;
 - des établissements dispensant des formations d'enseignement supérieur (tels que des BTS ou BTSA) qui accueillent des étudiants mineurs ;
 - des centres de formation d'apprentis (CFA) ;
 - des organismes de formation professionnelle ;
 - des établissements qui assurent une éducation adaptée et un accompagnement social ou médico-social aux mineurs ou jeunes adultes handicapés ou présentant des difficultés d'adaptation ;
 - de certains établissements ou services d'aide par le travail ;
 - des établissements ou services mettant en oeuvre les mesures éducatives ordonnées par l'autorité judiciaire dont les établissements et services conventionnés ou habilités par la PJJ.

Chaque responsable de lieu de formation adresse une déclaration de dérogation à l'inspection du travail pour ce qui le concerne.

La déclaration doit être faite par l'employeur et par le chef d'établissement chacun en ce qui le concerne. Il appartient au chef d'établissement de formation de s'assurer que l'employeur qui accueille des élèves, des étudiants ou des jeunes en stage, a effectivement réalisé cette déclaration. Il est souhaitable que cette procédure de déclaration soit visée dans la convention de stage.

4. Quels sont les lieux de formation ?

Ce peut être l'entreprise, un ou plusieurs établissements de l'entreprise ou une partie seulement tel qu'un atelier. Seuls les lieux où les jeunes peuvent être affectés à des travaux réglementés font l'objet de la déclaration de dérogation.

Pour les établissements d'enseignement ou les centres de formation, les salles ou plateaux techniques sont à préciser sur la déclaration, le reste de l'établissement n'étant pas concerné par celle-ci. Dans tous les cas, le lieu et la nature de la formation doivent être clairement et précisément définis.

5. Les conditions de la dérogation

Dès lors que l'employeur ou le responsable d'établissement de formation a adressé une déclaration de dérogation à l'inspecteur du travail territorialement compétent par tout moyen conférant date certaine (ex. lettre recommandée

avec accusé de réception), il peut affecter des jeunes âgés de 15 à 18 ans aux travaux réglementés sous réserve de satisfaire aux conditions suivantes :

- avoir procédé à l'évaluation des risques professionnels de l'établissement, notamment ceux liés aux travaux réalisés par le jeune ;
- avoir à la suite de cette évaluation, mis en œuvre les actions de prévention nécessaires ;
- avoir pris les mesures pour assurer l'encadrement du jeune en formation par une personne compétente durant l'exécution des travaux ;
- avoir obtenu pour chaque jeune un avis médical d'aptitude (voir paragraphe sur l'avis médical) ;
- pour les employeurs : avant toute affectation du jeune à ces travaux, l'avoir informé sur les risques pour sa santé et sa sécurité et les mesures prises pour y remédier, lui avoir dispensé la formation à la sécurité en s'assurant qu'elle est adaptée à son âge, son niveau de formation et son expérience professionnelle ;
- pour les établissements de formation du jeune : avant toute affectation du jeune à ces travaux, lui avoir dispensé la formation à la sécurité prévue dans le cadre de la formation professionnelle assurée, adaptée à son âge, son niveau de formation et son expérience professionnelle et en avoir organisé l'évaluation.

Il relève de la responsabilité de l'employeur ou du chef d'établissement d'affecter le jeune aux travaux nécessaires en fonction de son niveau de formation, de sa progression dans la formation et des objectifs de la formation.

Les documents justifiant du respect de ces conditions, y compris le document unique d'évaluation des risques (DUER), sont tenus à la disposition de l'inspection du travail dans l'établissement ou l'entreprise.

6. Le contenu de la déclaration

Pour faciliter les déclarations des chefs d'établissements et employeurs, des formulaires de déclaration sont téléchargeables sur le site internet de la DIRECCTE PACA. Ils reprennent tous les éléments de contenu attendus. A savoir qu'il faut transmettre à l'inspection du travail, les éléments d'information suivants :

- a) le secteur d'activité de l'entreprise ou de l'établissement (SIREN, SIRET) ;
- b) les formations professionnelles assurées ;
- c) les différents lieux de formation connus au moment où la déclaration de dérogation est réalisée ;
- d) Les travaux interdits susceptibles de dérogation, listés plus haut au paragraphe 2, nécessaires à la formation professionnelle et sur lesquels porte la déclaration ;
- e) Les différents types de machines soumis à dérogation (voir paragraphe 7) qui seront utilisés par le jeune où sur lesquelles le jeune effectuera des opérations de maintenance ;
- f) la qualité ou la fonction de la ou des personnes compétentes chargées d'encadrer les jeunes pendant l'exécution des travaux précités.

La déclaration de dérogation est adressée à l'inspecteur du travail, territorialement compétent pour l'entreprise ou l'établissement de formation déclarant. Elle est valable 3 ans Elle est rattachée à l'établissement lieu de formation de l'apprenti ou du stagiaire, ainsi qu'à une formation donnée. Il n'est pas nécessaire d'effectuer une déclaration à chaque nouvelle arrivée d'un jeune tant que cette dernière est encore valable. En revanche, dans le cas de changements liés au secteur d'activité de la structure d'accueil, aux formations professionnelles assurées, ou aux types de machines utilisés et types de travaux réalisés par le(s) jeune(s), la structure est tenue d'en informer l'inspection du travail par tout moyen conférant date certaine dans un délai de 8 jours à compter des changements intervenus.

7. Précision sur les machines soumises à dérogation

Il s'agit des équipements de travail (y compris les équipements portatifs et les équipements loués) nécessaires à la formation professionnelle, figurant dans la liste des travaux réglementés. Le type de machine utilisée doit être précisé dans la déclaration de dérogation ex. scie circulaire, presse plieuse...

Les machines concernées sont : les machines mentionnées à l'article R4313-78 du code du travail, quelle que soit la date de mise en service, à savoir :

- Scies circulaires (monolames et multilames) pour le travail du bois et des matériaux ayant des caractéristiques physiques similaires ou pour le travail de la viande et des matériaux ayant des caractéristiques physiques similaires, des types suivants :
- Machines à scier, à une ou plusieurs lames en position fixe en cours de coupe, ayant une table ou un support de pièce fixe avec avance manuelle de la pièce ou avec entraîneur amovible ;
- Machines à scier, à une ou plusieurs lames en position fixe en cours de coupe, à table-chevalet ou chariot à mouvement alternatif, à déplacement manuel ;
- Machines à scier, à une ou plusieurs lames en position fixe en cours de coupe, possédant par construction un dispositif d'avance intégré des pièces à scier, à chargement ou à déchargement manuel ;
- Machines à scier, à une ou plusieurs lames mobiles en cours de coupe, à dispositif d'avance intégré, à chargement ou à déchargement manuel ;
- Machines à dégauchir à avance manuelle pour le travail du bois ;
- Machines à raboter sur une face possédant par construction un dispositif d'avance intégré, à chargement ou à déchargement manuel pour le travail du bois ;
- Scies à ruban à chargement ou à déchargement manuel pour le travail du bois et des matériaux ayant des caractéristiques physiques similaires ou pour le travail de la viande et des matériaux ayant des caractéristiques physiques similaires, des types suivants :
- Machines à scier à lame en position fixe en cours de coupe, à table ou à support de pièce fixe ou à mouvement alternatif ;
- Machines à scier à lame montée sur un chariot à mouvement alternatif ;
- Machines combinées des types mentionnées aux 1^o, 2^o, 3^o, 4^o, 7^o du présent article pour le travail du bois et des matériaux ayant des caractéristiques physiques similaires ;
- Machines à tenonner à plusieurs broches à avance manuelle pour le travail du bois ;
- Toupies à axe vertical à avance manuelle pour le travail du bois et des matériaux ayant des caractéristiques physiques similaires ;
- Scies à chaîne, portatives, pour le travail du bois ;
- Presses, y compris les pileuses, pour le travail à froid des métaux, à chargement ou à déchargement manuel dont les éléments mobiles peuvent avoir une course supérieure à 6 mm et une vitesse supérieure à 30 mm / s ;
- Machines de moulage des plastiques par injection ou compression à chargement ou à déchargement manuel ;
- Machines de moulage de caoutchouc par injection ou compression à chargement ou à déchargement manuel ;
- Machines pour les travaux souterrains des types suivants :
- Locomotives et bennes de freinage ;
- Soutèvements marchants hydrauliques ;
- Bennes de ramassage d'ordures ménagères à chargement manuel, comportant un mécanisme de compression ;
- Ponts élévateurs pour véhicules ;
- Appareils de levage de personnes ou de personnes et d'objets, présentant un danger de chute verticale supérieure à 3 mètres ;
- Machines portatives de fixation à charge explosive et autres machines à chocs ;

Sont également concernées d'autres machines qui ne sont pas précisément listées mais qui comportent des parties travaillantes qui ne peuvent pas être complètement protégées pendant leur fonctionnement. Exemple : perceuse, touret à meuler, disqueuse, taille-haie ...

8. Précision sur les travaux exposant à des agents chimiques dangereux :

Les travaux concernés sont les travaux de préparation, emploi, manipulation ou exposition à des agents chimiques dangereux ou Cancérogènes, Mutagènes ou Reprotoxiques (CMR) définies aux articles R4412-3 et R4412-60 du code du travail, sauf ceux classés uniquement pour leurs propriétés dangereuses pour l'environnement et/ou comburantes (article D4153-17 du code du travail).

Il s'agit classiquement de tous les produits chimiques commercialisés qui comportent des pictogrammes de danger, mais également de pollutions ambiantes inhérentes à une activité donnée. Par exemple, les poussières de bois générées dans une menuiserie constituent des agents dits « cancérogènes, mutagènes ou reprotoxiques ». Il en est de même pour les gaz d'échappement émis par les véhicules dans les garages, etc...

Pour tous les travaux exposant à ces agents chimiques dangereux ou agents cancérogènes, mutagènes ou reprotoxiques, une déclaration de dérogation doit être réalisée.

Attention, il convient de ne pas oublier de mentionner l'exposition à ces agents chimiques dangereux ou agents cancérogènes, mutagènes ou reprotoxiques, même s'il existe des mesures de protection contre ce risque dans

l'entreprise. Par exemple, une déclaration de dérogation pour l'utilisation d'une machine de menuiserie devra forcément être assortie d'une déclaration de dérogation pour l'exposition aux poussières de bois même si la machine est reliée à un captage de poussière.

9. Précision sur les travaux avec des appareils sous pression

Ces travaux sont précisés à l'article D4153-33 du code du travail. Il s'agit de travaux impliquant les opérations de manipulation, de surveillance, de contrôle et d'intervention sur des appareils à pression au sens de l'article L357-28 du code de l'environnement. Ces appareils sous pression sont constitués des appareils destinés à la production, la fabrication, l'emmagasinage ou la mise en œuvre, sous une pression supérieure à la pression atmosphérique, des vapeurs ou gaz comprimés, liquéfiés ou dissous. Les tuyauteries et accessoires de sécurité en font également partie.

Exemples :

- appareils à pression de gaz : compresseurs, bouteille de gaz liquides (ex. bouteilles de butane, acétylène, oxygène...) ;
- récipients de stockage de gaz, tuyauteries et accessoires, bouteilles pour appareils respiratoires isolants (ARI), extincteurs ;
- autoclaves pour réacteurs ;
- appareils à pression de vapeur : chaudières, autoclaves à stérilisation ;
- appareils à pression de liquide : équipements hydrauliques ;
- appareils utilisés sous vide : évaporateurs, dessiccateurs.

10. L'avis médical

Avant l'affectation des jeunes à des travaux réglementés, l'employeur et le chef d'établissement doit s'assurer de la délivrance d'un avis médical préalable.

Seuls les médecins chargés du suivi individuel de l'état de santé des jeunes en formation professionnelle peuvent valablement délivrer cet avis médical qui porte sur la capacité du jeune à suivre une formation professionnelle déterminée nécessitant d'utiliser certains équipements de travail, appareils, produits dangereux ou nocifs. L'avis rendu par un médecin traitant ne peut pas être pris en compte au titre de cette réglementation.

Cet avis est délivré par le médecin du travail pour les apprentis, par le médecin en charge du suivi des élèves pour les stagiaires, ou par le médecin en charge du suivi des jeunes dans les établissements médico-sociaux ou relevant de la protection judiciaire.

L'avis médical est à renouveler chaque année. Il vaut à la fois pour l'affectation à des travaux réglementés dans l'établissement de formation et dans l'entreprise.

Pour les élèves qui partent en stage, c'est à l'établissement scolaire de prendre en charge la délivrance de cet avis : un seul avis médical par jeune est nécessaire.

11. Les informations relatives à chaque jeune affecté à des travaux réglementés

L'employeur et le chef d'établissement qui affecte un jeune à des travaux réglementés, doit en plus de la déclaration qu'il adresse à l'inspecteur du travail, tenir à la disposition de ce dernier un certain nombre d'informations. Ces informations ne sont pas à envoyer à l'inspection du travail mais doivent pouvoir être fournies en cas de contrôle.

- les prénoms, nom et date de naissance de chaque jeune ;
- la nature de la formation professionnelle suivie, sa durée et les lieux de formation connus ;
- l'avis médical individuel d'aptitude à procéder à ces travaux ;
- le document attestant de l'information et de la formation à la sécurité dispensée aux jeunes ;
- les prénoms, nom et qualité ou fonction de la personne ou des personnes compétentes chargées d'encadrer le ou les jeunes pendant l'exécution des travaux en cause.

12. Mesures transitoires

Les dérogations individuelles accordées avant le 02 mai 2015, date d'application du nouveau dispositif de déclaration, restent valables jusqu'à leur échéance.

Classement des agents biologiques

Synthèse établie par Catherine Lhern, Bureau Protection de la santé en milieu de travail, ministère de l'Emploi et de la Solidarité

La liste des agents biologiques pathogènes a été fixée par l'arrêté du 18 juillet 1994 (J.O. du 30 juillet 1994) puis modifiée par les arrêtés du 17 avril 1997 (J.O. du 26 avril 1997) et du 30 juin 1998 (J.O. du 22 juillet 1998).

Pour en faciliter la consultation, la liste présentée ici en annexe intègre les modifications introduites par ces deux derniers arrêtés.

L'évaluation des risques infectieux, prescrite par le décret n° 94-352 du 4 mai 1994 relatif à la protection des travailleurs contre les risques résultant de leur exposition à des agents biologiques (J.O., 6 mai 1994), est effectuée sur la base d'un classement des agents biologiques en 4 groupes en fonction de l'importance du risque d'infection qu'ils présentent (art. R. 231-61-1) :

- le groupe 1 comprend les agents biologiques non susceptibles de provoquer une maladie chez l'homme ;
- le groupe 2 comprend les agents biologiques pouvant provoquer une maladie chez l'homme et constituer un danger pour les travailleurs ; leur propagation dans la collectivité est peu probable ; il existe généralement une prophylaxie ou un traitement efficace ;
- le groupe 3 comprend les agents biologiques pouvant provoquer une maladie grave chez l'homme et constituer un danger sérieux pour les travailleurs ; leur propagation dans la collectivité est possible, mais il existe généralement une prophylaxie ou un traitement efficace ;
- le groupe 4 comprend les agents biologiques qui provoquent des maladies graves chez l'homme et constituent un danger sérieux pour les travailleurs ; le risque de propagation dans la collectivité est élevé ; il n'existe généralement ni prophylaxie ni traitement efficace.

L'annexe qui suit est constituée des éléments suivants :

PARTIE I
Liste des agents biologiques pathogènes
des groupes 2, 3 et 4

Tableau A
Les bactéries

Tableau B
Les virus

Tableau C
Les parasites

Tableau D
Les champignons

PARTIE II
Lexique des sigles et symboles

A. - Lexique général

B. - Lexique propre aux virus

ANNEXE Partie I

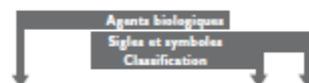
Liste des agents biologiques pathogènes des groupes 2, 3 et 4

Tableau A
Les bactéries



| | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|---|-------|
| <i>Actinobacillus actinomycetemcomitans</i> | 2 | |
| <i>Actinomadura madurae</i> | 2 | |
| <i>Actinomadura pelletieri</i> | 2 | |
| <i>Actinomyces grossescariae</i> | 2 | |
| <i>Actinomyces israelii</i> | 2 | |
| <i>Actinomyces pyogenes</i> | 2 | |
| <i>Actinomyces</i> spp. | 2 | |
| <i>Arcanobacterium haemolyticum</i> (<i>Corynebacterium haemolyticum</i>) | 2 | |
| <i>Bacillus anthracis</i> | 3 | |
| <i>Bacteroides fragilis</i> | 2 | |
| <i>Bartonella (Rochalimaea) spp.</i> | 2 | |
| <i>Bartonella bacilliformis</i> | 2 | |
| <i>Bartonella quintana</i> (<i>Rochalimaea quintana</i>) | 2 | |
| <i>Bordetella bronchiseptica</i> | 2 | |
| <i>Bordetella parapertussis</i> | 2 | |
| <i>Bordetella pertussis</i> | 2 | V |
| <i>Borrelia burgdorferi</i> | 2 | |
| <i>Borrelia duttonii</i> | 2 | |
| <i>Borrelia recurrentis</i> | 2 | |
| <i>Borrelia</i> spp. | 2 | |
| <i>Brucella abortus</i> | 3 | |
| <i>Brucella canis</i> | 3 | |
| <i>Brucella melitensis</i> 1 | 3 | |
| <i>Brucella suis</i> | 3 | |
| <i>Burkholderia mallei</i> (<i>Pseudomonas mallei</i>) | 3 | |
| <i>Burkholderia pseudomallei</i> (<i>Pseudomonas pseudomallei</i>) | 3 | |
| <i>Campylobacter fetus</i> | 2 | |
| <i>Campylobacter jejuni</i> | 2 | |
| <i>Campylobacter</i> spp. | 2 | |
| <i>Cardiobacterium hominis</i> | 2 | |
| <i>Chlamydia pneumoniae</i> | 2 | |
| <i>Chlamydia psittaci</i> (souches aviaires) | 3 | |
| <i>Chlamydia psittaci</i> (souches non aviaires) | 2 | |
| <i>Chlamydia trachomatis</i> | 2 | |
| <i>Clostridium botulinum</i> | 2 | T |
| <i>Clostridium perfringens</i> | 2 | |
| <i>Clostridium</i> spp. | 2 | |
| <i>Clostridium tetani</i> | 2 | T, V |
| <i>Corynebacterium diphtheriae</i> | 2 | T, V |
| <i>Corynebacterium minutissimum</i> | 2 | |
| <i>Corynebacterium pseudotuberculosis</i> | 2 | |
| <i>Corynebacterium</i> spp. | 2 | |
| <i>Coxiella burnetii</i> | 3 | |
| <i>Edwardsiella tarda</i> | 2 | |
| <i>Ehrlichia sensu lato (Rickettsia sensu lato)</i> | 2 | |
| <i>Ehrlichia</i> spp. | 2 | |
| <i>Eubella corrodens</i> | 2 | |
| <i>Enterobacter aerogenes cloacae</i> | 2 | |
| <i>Enterobacter</i> spp. | 2 | |
| <i>Enterococcus</i> spp. | 2 | |
| <i>Erysipelothrix rhusiopathiae</i> | 2 | |
| <i>Escherichia coli</i> (à l'exception des souches non pathogènes) | 2 | |
| <i>Escherichia coli</i> souches cyto- toxiques (par exemple O157:H7 ou O103...) | 3 | T (*) |
| <i>Flavobacterium meningosepticum</i> | 2 | |
| <i>Fluoribacter bozemanii (Legionella)</i> | 2 | |
| <i>Francisella tularensis</i> (type A) | 3 | |
| <i>Francisella tularensis</i> (type B) | 2 | |
| <i>Fusobacterium necrophorum</i> | 2 | |
| <i>Gardnerella vaginalis</i> | 2 | |
| <i>Haemophilus ducreyi</i> | 2 | |
| <i>Haemophilus influenzae</i> | 2 | V |
| <i>Haemophilus</i> spp. | 2 | |
| <i>Helicobacter pylori</i> | 2 | |
| <i>Klebsiella oxytoca</i> | 2 | |
| <i>Klebsiella pneumoniae</i> | 2 | |
| <i>Klebsiella</i> spp. | 2 | |
| <i>Legionella pneumophila</i> | 2 | |
| <i>Legionella</i> spp. | 2 | |
| <i>Leptospira interrogans icterohaemorrhagiae</i> | 2 | V |
| <i>Leptospira interrogans</i> (autres sérotypes) | 2 | |
| <i>Listeria ivanovi</i> | 2 | |
| <i>Listeria monocytogenes</i> | 2 | |

| | | | | | |
|-------------------------------------------------------------|---|-----|-------------------------------------------------------|---|------|
| <i>Morganella morganii</i> | 2 | | <i>Rickettsia montana</i> | 3 | (*) |
| <i>Mycobacterium africanum</i> | 3 | V | <i>Rickettsia prowazekii</i> | 3 | |
| <i>Mycobacterium avium</i> /intracellulare | 2 | | <i>Rickettsia rickettsii</i> | 3 | |
| <i>Mycobacterium bovis</i> (à l'exception de la souche BCG) | 3 | V | <i>Rickettsia</i> spp. | 2 | |
| <i>Mycobacterium chelonae</i> | 2 | | <i>Rickettsia tsutsugamushi</i> | 3 | |
| <i>Mycobacterium fortuitum</i> | 2 | | <i>Rickettsia typhi</i> (<i>Rickettsia mooseri</i>) | 3 | |
| <i>Mycobacterium kansasii</i> | 2 | | <i>Salmonella arizonae</i> | 2 | |
| <i>Mycobacterium leprae</i> | 3 | | <i>Salmonella enteritidis</i> | 2 | |
| <i>Mycobacterium malmoense</i> | 2 | | <i>Salmonella paratyphi</i> A, B, C | 2 | V |
| <i>Mycobacterium marinum</i> | 2 | | <i>Salmonella typhi</i> | 3 | V(*) |
| <i>Mycobacterium microti</i> | 3 | (*) | <i>Salmonella typhimurium</i> | 2 | |
| <i>Mycobacterium paratuberculosis</i> | 2 | | <i>Salmonella</i> (autres variétés sérologiques) | 2 | |
| <i>Mycobacterium scrofulaceum</i> | 2 | | <i>Serpulina</i> spp. | 2 | |
| <i>Mycobacterium simiae</i> | 2 | | <i>Shigella boydii</i> | 2 | |
| <i>Mycobacterium szulgai</i> | 2 | | <i>Shigella dysenteriae</i> (type 1) | 3 | T(*) |
| <i>Mycobacterium tuberculosis</i> | 3 | V | <i>Shigella dysenteriae</i> (autre que le type 1) | 2 | |
| <i>Mycobacterium ulcerans</i> | 3 | (*) | <i>Shigella flexneri</i> | 2 | |
| <i>Mycobacterium xenopi</i> | 2 | | <i>Shigella sonnei</i> | 2 | |
| <i>Mycoplasma caviae</i> | 2 | | <i>Staphylococcus aureus</i> | 2 | |
| <i>Mycoplasma hominis</i> | 2 | | <i>Streptococcus moniliformis</i> | 2 | |
| <i>Mycoplasma pneumoniae</i> | 2 | | <i>Streptococcus pneumoniae</i> | 2 | |
| <i>Neisseria gonorrhoeae</i> | 2 | | <i>Streptococcus pyogenes</i> | 2 | |
| <i>Neisseria meningitidis</i> | 2 | V | <i>Streptococcus suis</i> | 2 | |
| <i>Nocardia asteroides</i> | 2 | | <i>Streptococcus</i> spp. | 2 | |
| <i>Nocardia brasiliensis</i> | 2 | | <i>Treponema carateum</i> | 2 | |
| <i>Nocardia farcinica</i> | 2 | | <i>Treponema pallidum</i> | 2 | |
| <i>Nocardia nova</i> | 2 | | <i>Treponema pertenue</i> | 2 | |
| <i>Nocardia otitidiscaviarum</i> | 2 | | <i>Treponema</i> spp. | 2 | |
| <i>Pasteurella multocida</i> | 2 | | <i>Vibrio cholerae</i> (y inclus <i>E1 Tor</i>) | 2 | |
| <i>Pasteurella</i> spp. | 2 | | <i>Vibrio parahaemolyticus</i> | 2 | |
| <i>Peptostreptococcus anaerobius</i> | 2 | | <i>Vibrio</i> spp. | 2 | |
| <i>Plesiomonas shigelloides</i> | 2 | | <i>Yersinia enterocolitica</i> | 2 | |
| <i>Porphyromonas</i> spp. | 2 | | <i>Yersinia pestis</i> | 3 | V |
| <i>Prevotella</i> spp. | 2 | | <i>Yersinia pseudotuberculosis</i> | 2 | |
| <i>Proteus mirabilis</i> | 2 | | <i>Yersinia</i> spp. | 2 | |
| <i>Proteus penneri</i> | 2 | | | | |
| <i>Proteus vulgaris</i> | 2 | | | | |
| <i>Providencia alcalifaciens</i> | 2 | | | | |
| <i>Providencia rettgeri</i> | 2 | | | | |
| <i>Providencia</i> spp. | 2 | | | | |
| <i>Pseudomonas aeruginosa</i> | 2 | | | | |
| <i>Rhodococcus equi</i> | 2 | | | | |
| <i>Rickettsia akari</i> | 3 | (*) | | | |
| <i>Rickettsia canada</i> | 3 | (*) | | | |
| <i>Rickettsia conorii</i> | 3 | | | | |

Tableau B
Les virus


| | | | |
|----------------------------------------------------------------------------------|---|-----------|--|
| <i>Adenoviridae</i> | 2 | | |
| <i>Arenaviridae</i> : | | | |
| • complexe de la chorioméningite lymphocytaire-Lassa (arénavirus ancien monde) : | | | |
| Virus Lassa | 4 | | |
| Virus de la chorioméningite lymphocytaire (souches neurotropes) | 3 | | |
| Virus de la chorioméningite lymphocytaire (autres souches) | 2 | | |
| Virus Mopeia | 2 | | |
| Autres complexes de la chorioméningite lymphocytaire-Lassa | 2 | | |
| • complexe Tacaribe (arénavirus nouveau monde) : | | | |
| Virus Guanarito | 4 | | |
| Virus Junta | 4 | | |
| Virus Sabta | 4 | | |
| Virus Machupo | 4 | | |
| Virus Flexal | 3 | | |
| Autres complexes Tacaribe | 2 | | |
| <i>Astroviridae</i> | 2 | | |
| <i>Bunyaviridae</i> : | | | |
| Virus Bunyamwera | 2 | | |
| Virus Oropouche | 3 | | |
| Virus de l'encéphalite de Californie | 2 | | |
| Hantavirus : | | | |
| Hantaan (fièvre hémorragique avec syndrome rénal) | 3 | | |
| Virus Séoul | 3 | | |
| Virus Puumala | 2 | | |
| Virus Prospect Hill | 2 | | |
| Virus Germiston | 2 | | |
| Virus Sin Nombre (ex Muerto Canyon) | 3 | | |
| Virus Belgrade (également appelé Dobrava) | 3 | | |
| Virus Bhanja | 2 | | |
| Autres Hantavirus | 2 | | |
| Nairovirus : | | | |
| Virus de la fièvre hémorragique de Crimée/Congo | 4 | | |
| Virus Hazara | 2 | | |
| Phlébovirus : | | | |
| Fièvre de la vallée du Rift | 3 | V | |
| Fièvre à phlébotomes | 2 | | |
| Virus Toscana | 2 | | |
| Autres Bunyavirus connus comme pathogènes | 2 | | |
| <i>Caliciviridae</i> : | | | |
| Norwalk Virus | 2 | | |
| Virus de l'hépatite E | 3 | (*) | |
| Autres <i>Caliciviridae</i> | 2 | | |
| <i>Coronaviridae</i> | 2 | | |
| <i>Filoviridae</i> : | | | |
| Virus Ebola | 4 | | |
| Virus de Marbourg | 4 | | |
| <i>Flaviviridae</i> : | | | |
| Encéphalite d'Australie (encéphalite de la vallée de Murray) | 3 | | |
| Encéphalite à tiques d'Europe centrale | 3 | V(*) (a) | |
| Absettarov | 3 | V (a) | |
| Hanzalova | 3 | V (a) | |
| Hypr | 3 | V (a) | |
| Kumlinge | 3 | V (a) | |
| Virus de la dengue, types 1-4 | 3 | | |
| Virus de l'hépatite C | 3 | (*) | |
| Encéphalite B japonaise | 3 | V | |
| Maladie de la forêt de Kyasanur | 3 | V | |
| Louping ill | 3 | (*) | |
| Fièvre hémorragique d'Omsk | 3 | V | |
| Powassan | 3 | | |
| Rocio | 3 | | |
| Encéphalite verno-estivale russe | 3 | V (a) | |
| Encéphalite de Saint-Louis | 3 | | |
| Wesselsbron | 3 | (*) | |
| West Nile | 3 | | |
| Fièvre jaune | 3 | V | |
| Virus de l'hépatite G | 3 | (*) | |
| Autres Flavivirus connus pour être pathogènes | 2 | | |
| <i>Hepadnaviridae</i> : | | | |
| Virus de l'hépatite B | 3 | V (*) | |
| Virus de l'hépatite D (delta) | 3 | V (*) (b) | |
| <i>Herpesviridae</i> : | | | |
| Cytomégalovirus | 2 | | |
| Virus d'Epstein-Barr | 2 | | |
| Virus du cercopithèque type 1 (virus B du singe) | 3 | | |
| Virus de l'herpès humain, types 1 et 2 | 2 | | |
| <i>Herpesvirus hominis 7</i> | 2 | | |

| | | |
|-------------------------------------------------------------------|---|-------|
| <i>Herpesvirus hominis 8</i> | 2 | |
| Varicellovirus | 2 | |
| Virus lymphotrope B humain (HBLV-HHV 6) | 2 | |
| Orthomyxoviridae : | | |
| Virus grippal (influenza) types A, B et C | 2 | V (c) |
| Orthomyxoviridae transmis par les tiques : virus Dhori et Thogoto | 2 | |
| Papovaviridae : | | |
| Virus BK et JC | 2 | |
| Papillomavirus humain | 2 | |
| Paramyxoviridae : | | |
| Virus de la rougeole | 2 | V |
| Virus des oreillons | 2 | V |
| Virus de la maladie de Newcastle | 2 | |
| Virus parainfluenzae, types 1 à 4 | 2 | |
| Virus respiratoire syncytial | 2 | |
| Parvoviridae : | | |
| Parvovirus humain (B 19) | 2 | |
| Picomaviridae : | | |
| Virus de la conjonctivite aiguë hémorragique (AHC) | 2 | |
| Virus Coxsackie | 2 | |
| Virus Echo | 2 | |
| Virus de l'hépatite A (hépatovirus) | 2 | V |
| Virus poliomyélitique | 2 | V |
| Rhinovirus | 2 | |
| Poxviridae : | | |
| Virus de la variole du buffle | 2 | (d) |
| Virus de la variole bovine | 2 | |
| Virus de la variole de l'éléphant | 2 | (e) |
| Virus du nodule des trayeurs | 2 | |
| Virus du Molluscum contagiosum | 2 | |
| Virus de la variole du singe | 3 | V |
| Virus Orf | 2 | |
| Virus de la variole du lapin | 2 | (f) |
| Virus de la vaccine | 2 | |
| Virus de la variole (majeure et mineure) | 4 | V |
| Virus de la variole blanche | 4 | V |
| Virus Tana et Yaba | 2 | |
| Reoviridae : | | |
| Coltivirus | 2 | |
| Rotavirus humains | 2 | |
| Orbivirus | 2 | |
| Reovirus | 2 | |

| | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---------|
| Retroviridae : | | |
| Virus de l'immunodéficience humaine (HIV) | 3 | (*) |
| Virus SIV (immunodéficience simienne) | 3 | (*) (g) |
| Virus de leucémies humaines à cellules T (HTLV), types 1 et 2 | 3 | (*) |
| Rhabdoviridae : | | |
| Virus de la rage | 3 | V (*) |
| Virus de la stomatite vésiculeuse | 2 | |
| Togaviridae : | | |
| Alphavirus : | | |
| Encéphalomyélite équine Est-américaine | 3 | V |
| Virus Bebaru | 2 | |
| Virus Chikungunya | 3 | (*) |
| Virus Everglades | 3 | (*) |
| Virus Mayaro | 3 | |
| Virus Mucambo | 3 | (*) |
| Virus Ndumu | 3 | |
| Virus O'nyong-nyong | 2 | |
| Virus de la rivière Ross | 2 | |
| Virus de la forêt de Semliki | 2 | |
| Virus Sindbis | 2 | |
| Virus Tonte | 3 | (*) |
| Encéphalomyélite équine du Venezuela | 3 | V |
| Encéphalomyélite équine Ouest-américaine | 3 | V |
| Autres Alphavirus connus | 2 | |
| Rubivirus (virus de la rubéole) | 2 | V |
| Toroviridae | 2 | |
| Virus non classés : | | |
| Virus d'hépatites non encore identifiés | 3 | (*) |
| Morbillivirus équin | 4 | |
| Agents non classiques associés à des encéphalopathies spongiformes transmissibles (EST) : | | |
| Maladie de Creutzfeldt-Jakob | 3 | (*) |
| Variante de la maladie de Creutzfeldt-Jakob | 3 | (*) |
| Encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) et autres EST animales associées | 3 | (*)(h) |
| Syndrome de Gerstmann-Sträussler-Scheinker | 3 | (*) |
| Kuru | 3 | (*) |

Tableau C
Les parasites

| Agents biologiques | | |
|--------------------------------------------------------|---|-----|
| Sigles et symboles | | |
| Classification | | |
| <i>Acanthamoeba castellanii</i> | 2 | |
| <i>Ancylostoma duodenale</i> | 2 | |
| <i>Angiostrongylus cantonensis</i> | 2 | |
| <i>Angiostrongylus costaricensis</i> | 2 | |
| <i>Ascaris lumbricoides</i> | 2 | A |
| <i>Ascaris suum</i> | 2 | A |
| <i>Babesia divergens</i> | 2 | |
| <i>Babesia microti</i> | 2 | |
| <i>Balamidum coli</i> | 2 | |
| <i>Brugia malayi</i> | 2 | |
| <i>Brugia pahangi</i> | 2 | |
| <i>Capillaria philippinensis</i> | 2 | |
| <i>Capillaria</i> spp. | 2 | |
| <i>Clonorchis sinensis</i> | 2 | |
| <i>Clonorchis viverrini</i> | 2 | |
| <i>Cryptosporidium parvum</i> | 2 | |
| <i>Cryptosporidium</i> spp. | 2 | |
| <i>Cyclopora caytanensis</i> | 2 | |
| <i>Dipetalonema streptocera</i> | 2 | |
| <i>Diphyllobothrium latum</i> | 2 | |
| <i>Dracunculus medinensis</i> | 2 | |
| <i>Echinococcus granulosus</i> | 3 | (*) |
| <i>Echinococcus multilocularis</i> | 3 | (*) |
| <i>Echinococcus vogeli</i> | 3 | (*) |
| <i>Entamoeba histolytica</i> | 2 | |
| <i>Fasciola gigantica</i> | 2 | |
| <i>Fasciola hepatica</i> | 2 | |
| <i>Fasciolopsis buski</i> | 2 | |
| <i>Giardia lamblia</i> (<i>Giardia intestinalis</i>) | 2 | |
| <i>Hymenolepis diminuta</i> | 2 | |
| <i>Hymenolepis nana</i> | 2 | |
| <i>Leishmania brasiliensis</i> | 3 | (*) |
| <i>Leishmania donovani</i> | 3 | (*) |
| <i>Leishmania ethiopica</i> | 2 | |
| <i>Leishmania mexicana</i> | 2 | |
| <i>Leishmania peruviana</i> | 2 | |
| <i>Leishmania tropica</i> | 2 | |
| <i>Leishmania major</i> | 2 | |
| <i>Leishmania</i> spp. | 2 | |
| <i>Loa loa</i> | 2 | |
| <i>Mansonella ozzardi</i> | 2 | |
| <i>Mansonella perstans</i> | 2 | |
| <i>Naegleria fowleri</i> | 3 | |
| <i>Necator americanus</i> | 2 | |
| <i>Onchocerca volvulus</i> | 2 | |
| <i>Opisthorchis felinus</i> | 2 | |
| <i>Opisthorchis</i> spp. | 2 | |
| <i>Paragonimus westermani</i> | 2 | |
| Plasmodium falciparum | 3 | (*) |
| <i>Plasmodium</i> (<i>humain et simien</i>) spp. | 2 | |
| <i>Sarcocystis mahominis</i> | 2 | |
| <i>Schistosoma haematobium</i> | 2 | |
| <i>Schistosoma intercalatum</i> | 2 | |
| <i>Schistosoma japonicum</i> | 2 | |
| <i>Schistosoma mansoni</i> | 2 | |
| <i>Schistosoma mekongi</i> | 2 | |
| <i>Strongyloides stercoralis</i> | 2 | |
| <i>Strongyloides</i> spp. | 2 | |
| <i>Taenia saginata</i> | 2 | |
| <i>Taenia solium</i> | 3 | (*) |
| <i>Taeniarca canis</i> | 2 | |
| <i>Tetraplaxia gondii</i> | 2 | |
| <i>Trichinella spiralis</i> | 2 | |
| <i>Trichouris trichiura</i> | 2 | |
| <i>Trypanosoma brucei brucei</i> | 2 | |
| <i>Trypanosoma brucei gambiense</i> | 2 | |
| <i>Trypanosoma brucei rhodesiense</i> | 3 | (*) |
| <i>Trypanosoma cruzi</i> | 3 | (*) |
| <i>Wuchereria bancrofti</i> | 2 | |

Tableau D
Les champignons

| Agents biologiques | Signes et symboles | Classification |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|----------------|
| <i>Aspergillus fumigatus</i> | 2 | A |
| <i>Blastomyces dermatitidis</i> (<i>Ajiellomyces dermatitidis</i>) | 3 | |
| <i>Candida albicans</i> | 2 | A |
| <i>Candida tropicalis</i> | 2 | |
| <i>Cladophialophora bantiana</i> (anciennement <i>Xylohypha bantiana</i> , <i>Cladosporium bantianum</i> ou <i>trichoides</i>) | 3 | |
| <i>Coccidioides immitis</i> | 3 | A |
| <i>Cryptococcus neoformans</i> var. <i>neoformans</i> (<i>Filobasidiella neoformans</i> var. <i>neoformans</i>) | 2 | A |
| <i>Cryptococcus neoformans</i> var. <i>gattii</i> (<i>Filobasidiella bacillifera</i>) | 2 | A |
| <i>Emmonsia parva</i> var. <i>parva</i> | 2 | |
| <i>Emmonsia parva</i> var. <i>crecens</i> | 2 | |
| <i>Epidemiophyton floccosum</i> | 2 | A |
| <i>Fonsecaea compacta</i> | 2 | |
| <i>Fonsecaea pedrosoi</i> | 2 | |
| <i>Histoplasma capsulatum</i> var. <i>capsulatum</i> (<i>Ajiellomyces</i> <i>capsulatus</i>) | 3 | |
| <i>Histoplasma capsulatum duboisii</i> | 3 | |
| <i>Madurella grisea</i> | 2 | |
| <i>Madurella mycetomatis</i> | 2 | |
| <i>Microsporum</i> spp. | 2 | A |
| <i>Neotestudina rosatii</i> | 2 | |
| <i>Paracoccidioides brasiliensis</i> | 3 | |
| <i>Penicillium mamefcii</i> | 2 | A |
| <i>Scedosporium apiospermum</i> (<i>Pseudallescheria boydii</i>) | 2 | |
| <i>Scedosporium prolificans</i> (inflatum) | 2 | |
| <i>Sporothrix schenckii</i> | 2 | |
| <i>Trichophyton rubrum</i> | 2 | |
| <i>Trichophyton</i> spp. | 2 | |

Partie II

Lexique des sigles et symboles

A. - LEXIQUE GENERAL

- (*) Accolé à certains agents biologiques pathogènes du groupe 3, cet astérisque indique qu'ils peuvent présenter un risque d'infection limité car ils ne sont normalement pas infectieux par l'air.
- A Agent biologique pathogène qui peut avoir des effets allergisants.
- T Agent biologique qui est susceptible de produire des toxines.
- V Un vaccin efficace est disponible.
- spp Cette mention (species) signifie qu'il est fait référence aux autres espèces qui sont connues pour être pathogènes chez l'homme.

B. - Lexique propre aux virus

- (a) Encéphalite à tiques.
- (b) La vaccination contre le virus de l'hépatite B protégera les travailleurs contre le virus de l'hépatite D (delta) dès lors qu'ils ne sont pas affectés par le virus de l'hépatite B.
- (c) Uniquement en ce qui concerne les types A et B.
- (d) Deux virus peuvent être identifiés sous cette rubrique, celui de la variole du buffle et une variante du virus de la vaccine.
- (e) Variante de la variole bovine.
- (f) Variante de la vaccine.
- (g) Il n'existe actuellement aucune preuve de maladie de l'homme par les autres rétrovirus d'origine simienne. Par mesure de précaution, un confinement de niveau 3 est recommandé pour les travaux exposant à ces derniers.
- (h) Il n'y a pas de preuve concernant l'existence chez l'homme d'infections dues aux agents responsables d'autres EST animales. Néanmoins, les mesures de confinement des agents classés dans le groupe de risque 3 (*) sont recommandées par précaution pour les travaux en laboratoire, à l'exception des travaux en laboratoire portant sur un agent identifié de tremblante du mouton pour lequel le niveau de confinement 2 est suffisant.



> mise à jour le 28/11/2013

Fiche d'aide
au repérage
FAR 48

Métiers de la coiffure

> Cette fiche ne recense que les postes identifiés à risque cancérogène pour l'activité concernée.
Chaque établissement mènera sa propre évaluation du risque.

| Activités Sources d'émissions (1) | Cancérogènes avérés ou <i>suspectés</i> (2) | Probabilité de présence (3) | Commentaires |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Shampooing | Formaldéhyde | Exceptionnelle | Émis par certains conservateurs présents dans les shampoings. |
| | <i>Musc-xylène</i> | Possible | Substance parfumante parfois utilisée dans les cosmétiques. |
| Teinture (décoloration, mèches, coloration...) | Phénacétine | Exceptionnelle | Agent de décoloration. |
| | 2,4-Diaminoanisole | Exceptionnelle | Présent dans certains produits utilisés pour les colorations permanentes. |
| | 2,4-Diaminotoluène | Exceptionnelle | Présent dans certains produits utilisés pour les colorations permanentes. |
| Permanente | Phénacétine | Possible | Présente dans certaines préparations pour permanente. |
| | <i>Hydroxyanisole butylé (BHA)</i> | Possible | Composé appelé également tert-butyl-4-méthoxyphénol présent dans certaines préparations pour permanente. |
| | <i>Bromate de potassium</i> | Exceptionnelle | Présent dans certaines préparations pour permanente. |
| Travail du cheveu (lissage, extension...) | Formaldéhyde | Exceptionnelle | Présent dans certains produits de lissage et émis lors de leur application à chaud. |
| Coupe et mise en forme (mise en plis, balayage, bouclage, application de laque...) | <i>Dichlorométhane</i> | Exceptionnelle | Présent dans certains produits aérosols utilisés en coiffure. |
| | <i>Musc-xylène</i> | Possible | Substance parfumante parfois utilisée dans les cosmétiques. |
| Nettoyage et entretien des locaux | Rayonnement ultraviolet (UV) | Très probable | Exposition lors de l'utilisation de lampes de désinfection des outils de coiffure. |

(1) Cette liste recense les principaux types de postes, de tâches et de sources d'émissions exposant potentiellement à des agents cancérogènes et ne prétend pas à l'exhaustivité.

(2) **Cancérogène avéré** = UE Catégorie 1A ou 1B, CIRC 1 ou 2A. **Cancérogène suspecté** = UE Catégorie 2 ou CIRC 2B

Fiche établie par la CNAMTS, l'INRS et un groupe d'ingénieurs-conseils, contrôleurs de sécurité et conseillers médicaux des CARSAT, CRAM et CGSS. Elle est appelée à être modifiée en fonction de l'évolution des connaissances toxicologiques et des techniques utilisées. En cas de détection d'autres agents cancérogènes dans cette activité, veuillez contacter : site.web@inrs.fr ou votre interlocuteur à la CARSAT.

Agir sur le risque cancérogène professionnel • Fiche disponible sur le site : www.inrs.fr

fiche d'aide au repérage

- Document ED96 / INRS 3^{ème} édition ISBN: 978-2-7389-1983-0

<http://www.inrs.fr/media.html?refINRS=ED%2096>

- Document TO 1 / DMT N°79 / INRS

<http://www.inrs.fr/media.html?refINRS=TO%201>

- Document Légifrance :

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?idSectionTA=LEGISCTA000028058860&cidTexte=LEGITEXT000006072050>

Ce travail est un début de réflexion.

Nous attendons vos retours et suggestions
pour le faire évoluer...

MERCI POUR VOTRE ATTENTION !

